



LES COULEURS DE NADIA

EXPOSITION

MUSÉE DE L'ANNONCIADE - SAINT-TROPEZ
3 juillet - 14 novembre 2021

Dossier de presse

Exposition initialement prévue en 2020, reportée en 2021



1907
Chapman

SÉVERINE BERGER

Commissaire général d'exposition, Conservateur du patrimoine
et Directrice du Musée de l'Annonciade à Saint-Tropez

Le choix d'une telle exposition au sein du musée de l'Annonciade se doit de répondre aux objectifs suivants :

Mettre à l'honneur une artiste femme. Placer au même niveau d'excellence les hommes et les femmes en tentant de démystifier la masculinité exclusive dans la figure du génie, incarné depuis des siècles par des artistes tels que Michel-Ange, Rubens, Léger.

Placer Nadia dans un contexte créatif, montrer sa contribution novatrice et sa participation singulière au sein de courants majeurs du XX^{ème} siècle.

Amener un large public à une lecture stylistique d'une artiste méconnue et dont les œuvres engagées ne peuvent laisser indifférent (*Maternité* « Au nom de nos milliers d'enfants nous exigeons la paix »).

Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes ?

C'est la question que posait l'historienne de l'art américaine Linda Nochlin (1931-2017), dans un article publié dans *Artnews* en 1971.

Cet essai portant ce même titre provocateur, en forme interro-négative plaçait pour la première fois la question du genre dans l'histoire de l'art. En effet, L.Nochlin montrait que la notion de « grand artiste » se fonde sur un discours sexué et que le canon de l'histoire de l'art est basé sur un ensemble d'exclusions et de privilèges qu'il est nécessaire de comprendre à travers le prisme du genre.

S'intéresser à l'art des femmes ne renvoie donc pas à un domaine d'études spécialisé, mais permet au contraire d'interroger l'histoire de l'art en tant que discipline et discours traversés par des questions sociales et politiques. Il s'agit tout d'abord de rejeter le présupposé d'une absence ou d'une quasi absence des femmes dans l'histoire de l'art à cause d'un défaut de « génie artistique », sans pour autant être partisan de la position féministe d'une invisibilité des femmes dans les ouvrages d'histoire de l'art provoquée par un biais sexiste de la discipline.



Pour L. Nochlin, la présence moindre des femmes dans l'histoire de l'art s'explique par le fait que celles-ci se sont simplement vues écartées de l'apprentissage et de la pratique de l'art pour des raisons historiques et culturelles. Néanmoins, bien qu'en Europe depuis les temps les plus anciens jusqu'à la période contemporaine les arts visuels étaient en très large majorité le fait des hommes, les femmes ont bel et bien joué un rôle dans la production artistique.

Au cours des dernières décennies, les historiens de l'art, et surtout Griselda Pollock, ont tenté de redécouvrir les biographies des femmes artistes, de signaler leur contribution magistrale à l'art moderne et postmoderne et de les incorporer à l'histoire de l'art.

En 2006, le livre *Women Artists at the Millennium*, issu de la conférence « Pourquoi n'y a-t-il pas de grandes femmes artistes ? – 30 ans après » montre le changement obtenu depuis les années 1970.

Presque 50 ans après la publication de ce texte, les choses ont-elles véritablement évolué ? Les nombreuses expositions qui ont ponctué les années 2000 marquent un retour en force de la question sur un angle partiellement différent. Néanmoins, le public devient plus coutumier des noms d'artistes femmes, et la reconnaissance de celles-ci se réalise enfin peu à peu hors du contexte de parentèle : mère de... (Suzanne Valadon/Maurice Utrillo); belle-sœur de... (Marguerite Gérard/Honoré de Fragonard), fille de... (Artemisia Gentileschi/Orazio Gentileschi), femme de... (Niki de Saint-Phalle/Jean Tinguely).

Depuis 50 ans, c'est donc une réécriture qui permet d'aborder l'histoire de l'art de manière bien plurielle, plus égalitaire et pas uniquement du point de vue du genre. On ne parle pas d'un art féminin s'opposant à un art masculin, mais plutôt d'un art rétablissant la reconnaissance des artistes femmes, et surtout depuis l'exposition de 2009 au centre Pompidou, *elles@centrepompidou. Artistes femmes dans les collections du Musée National d'Art Moderne*. Ce phénomène de réécriture de l'histoire de l'art est accompagné d'une meilleure représentativité au sein des collections et des événements. Signalons également les travaux importants menés par l'Association Aware depuis 2014, pour replacer les artistes femmes dans la chronologie du XX^{ème} siècle, promouvoir la création et apporter davantage d'informations sur celles-ci.

Les couleurs de Nadia est un choix pour notre musée pour retranscrire les variétés et synonymes des styles de l'artiste, ses nombreuses ambiguïtés, ses influences, ses rapports noués avec l'intelligentsia, ses liens forts entretenus avec l'avant-garde polonaise, son engagement dans la résistance, son militantisme, ses affinités envers les mouvements politiques, et ses actes de femme engagée, déterminée.

Elle est tout sauf monochrome, son univers créatif est pluriel, souvent lumineux, coloré, radieux comme ses prises de position. Elle ne peut être cantonnée à la catégorie de « sous » Léger, ni l'héritière de l'homme, ni la femme de. Elle est multiple, joue de contradictions, tout au long de sa carrière elle a usé de ses patronymes selon les moments de sa vie de femme, elle a joué avec une variété orthographique de signatures, selon l'alphabet cyrillique ou romain, entretenu des datations anachroniques. Une femme singulière qui a été l'épouse officielle de 3 hommes, qu'elle fréquente simultanément dès les années 1930.

Élève dès la fin des années 1920, assistante puis directrice de l'atelier de Fernand Léger, enfin épouse et héritière de l'intégralité de l'œuvre du grand maître, elle n'est pas une simple femme dans l'ombre de son si célèbre mari. Aymar du Chatenet grâce à son immense travail documentaire, plus de dix ans consacrés à de longues recherches à partir des archives familiales et sur la trace d'œuvres parfois disparues enfin localisées, a permis de sortir Nadia Léger de l'ombre.



À présent nous lui accordons sa place dans le monde polychrome, pas celle d'un négatif en noir et blanc.

Elle n'est pas uniquement la femme de..., l'ancienne directrice de l'atelier de..., elle n'est pas seulement la riche héritière de Fernand Léger, pour lequel elle consacre la fin de sa vie à honorer et ériger la mémoire avec le musée éponyme de Biot (Alpes Maritimes), et à transcender la ferme atelier de Lisores (Calvados), en lieu de mémoire de son défunt mari.

Le choix du musée de l'Annonciade pour cette première exposition inédite et monographique qu'un musée de France lui consacre sur le territoire national, est de ne vouloir retenir que son prénom. *Les couleurs de Nadia*. Dans un musée consacré et dédié aux peintres inspirés par la couleur et aux recherches qu'ils ont effectuées sur leur retranscription, ce titre, cette dénomination, ce pavoisement, est comme un clin d'œil à la reconnaissance des artistes femmes. Le choix de ce titre se fait écho avec celui si célèbre donné par son proche ami Louis Aragon, dont l'épouse fut une amie intime de Nadia, à savoir celui d'un de ses recueils de poèmes, *les yeux d'Elsa*.

C'est enfin l'inscription de cette exposition pour faire renaître Nadia dans notre département du Var où elle a vécu en voisine les trente dernières années de sa vie jusqu'en 1982. Callian, commune où elle a terminé sa carrière, où elle a reçu tant d'hôtes artistes et d'hommes politiques, et où elle est à présent enterrée. Sa tombe est ornée d'une mosaïque reproduisant l'image du si bel autoportrait que nous avons choisi en visuel principal d'exposition.

On peut la considérer dès lors comme une voisine, une amie. À celle qui devint enfin Nadia Bauquier, après le décès du maître en 1955, nous ne pouvions que lui offrir une juste reconnaissance en la nommant par ce prénom qu'elle s'est choisi, la fameuse, Nadia, sans l'accoler au nom de son célèbre mari, Fernand Léger.



LES COULEURS DE NADIA

En consacrant une exposition à Nadia Léger (1904-1982), le musée de l'Annonciade souhaite mettre en lumière une artiste accomplie, restée jusqu'à ce jour dans l'ombre.

Son immense talent a longtemps été occulté par la célébrité de son mari, le peintre Fernand Léger à qui elle a consacré sa vie.

Pourtant Nadia Léger est à l'origine d'une œuvre riche et variée, d'une extraordinaire modernité. Ses œuvres traversent les plus grands courants picturaux du XX^{ème} siècle, du suprématisme au cubisme, en passant par le surréalisme jusqu'à un réalisme socialiste aux tonalités chromatiques annonciatrices du Pop art. Les dessins, gouaches, tableaux, qui seront exposés au Musée de l'Annonciade témoignent de cette diversité. Cette soixantaine d'œuvres provient principalement du fonds Nadia Léger précieusement conservé par ses ayants-droit. Nombre d'entre elles, inconnues des spécialistes ou des marchands seront présentées pour la première fois au public et surtout au sein d'un musée de France.

L'exposition *Les couleurs de Nadia* s'attachera à repositionner Nadia dans sa contribution novatrice et sa participation singulière aux courants artistiques majeurs du XX^{ème} siècle.

Dessins préparatoires, œuvres de jeunesse, natures mortes cubistes, compositions et sculptures suprématistes, toiles surréalistes, grands formats teintés de réalisme soviétique, c'est ce foisonnement que cette exposition tropézienne mettra en lumière. Nadia sublime le contraste des couleurs si cher à Fernand. Mais elle s'émancipe du maître et forge son propre style avec sa propre identité, sa propre fulgurance. Sa palette irradie, les rouges s'enflamment, ses bleus s'éclairent et son vert se réjouit. Passée maître dans l'art du portrait et de l'autoportrait à la manière d'une Frida Kahlo, ses toiles s'illuminent par l'affirmation de couleurs franches traitées en larges aplats.

Toute sa vie Nadia crée et produit sans relâche une œuvre forte en couleur. C'est dans les lumières du sud que Fernand et Nadia Léger, comme bien d'autres artistes avant eux, y ancrent leur destin.



La jeune russe aux origines très modestes vivra près de trente ans sur la Côte d'Azur faisant même ériger le Musée national Fernand Léger à Biot, en mémoire de son mari. Désormais c'est sur les terres du Var où elle a résidé jusqu'en 1982, qu'elle repose pour l'éternité dans la commune de Callian.

L'exposition *Les couleurs de Nadia* qui se tiendra à l'été 2021 au musée de l'Annonciade, offrira au public l'occasion d'apprécier cette artiste trop longtemps méconnue. Un programme culturel de conférences et débats permettra de mettre à l'honneur les femmes artistes de la première moitié du XX^{ème} siècle. Cet événement original bénéficie du soutien manifeste de la maire de Saint-Tropez, Sylvie Siri, épaulée par l'adjoint à la culture, Michel Perrault.





AYMAR DU CHATENET

Commissaire d'exposition, Éditeur, Biographe de Nadia Léger

Cette exposition est le fruit d'une découverte et d'une succession de merveilleuses rencontres. Il y a dix ans, j'ai admiré pour la première fois une toile de Nadia Khodossievitch Léger dont le nom était encore inconnu. Ce fut un véritable coup de foudre. Il m'aura fallu des années de recherche et d'enquête en France, en Russie et en Pologne pour exhumer et mettre en lumière toute l'œuvre et l'itinéraire de cette artiste.

Assez vite, j'ai réalisé que Nadia cumulait tous les handicaps : femme, immigrée russe, maîtresse et élève de Fernand Léger, communiste engagée, épouse du maître, et enfin héritière et gardienne du temple après le décès de son mari.

Enfermée dans son statut de femme de l'ombre, Nadia méritait d'être mise en lumière. Cette entreprise de réhabilitation n'a été possible que grâce à la confiance que m'ont accordée les descendants de Nadia. Nathalie Samoilov et Nicolas Thénier m'ont en effet encouragé et permis l'accès à toutes ces toiles, gouaches, dessins, croquis précieusement conservés dans leurs archives familiales. Cette complicité nous a permis d'enclencher un processus de reconnaissance de l'artiste, dont la parution, en septembre 2019, d'un livre monumental «*Nadia Léger, l'histoire extraordinaire d'une femme de l'ombre*» aura été la première étape.

L'enthousiasme unanime des critiques d'art, historiens et collectionneurs émerveillés par cette redécouverte contribue à la reconnaissance de son statut d'artiste majeure du XX^{ème} siècle.

L'un d'entre eux a d'ailleurs très vite décelé l'immense talent de cette artiste injustement méconnue, qu'il soit ici permis de saluer la mémoire de François Tajan récemment disparu qui a généreusement mis à notre disposition les salons d'Artcurial, pour une soirée d'hommage inoubliable, à cette artiste capitale.

Elève de Władysław Strzemiński, Kasimir Malévitch, Amédée Ozenfant, Fernand Léger, Nadia est l'auteure d'une œuvre qui traverse les plus grands courants de peinture du XX^{ème} siècle, du suprématisme au cubisme, jusqu'au réalisme socialiste des années 1950.

Ils sont de plus en plus nombreux ceux qui croient en l'accomplissement du destin de Nadia Léger. Parmi eux, la conservatrice du « Musée des couleurs » qui avec une savante intuition, a succombé au charme de Nadia Léger.

En organisant cette exposition des œuvres de Nadia K. Léger, Séverine Berger sera un jour considérée comme un précurseur.

Révéler, n'est-ce pas la mission essentielle d'un musée qui porte le nom prédestiné d'Annonciade ?

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Dès l'extérieur, une œuvre sculptée sera placée à proximité du porche de la chapelle. Cette sculpture exécutée par le talentueux artiste Paul Richard Mason est un hommage aux femmes,

Ce bas-relief en pierre de Jaumont (Lorraine), sera dévoilé le 3 juillet à l'occasion de notre exposition et montré dans le jardin tout au long de sa durée. Placée à proximité du porche comme une juste maîtresse de maison ou une figure de proue sur le port, cet emblème incitera les visiteurs à pénétrer dans l'ancienne chapelle, dont les espaces sur deux niveaux seront en très grande partie consacrés aux *Couleurs de Nadia*.

AU SEIN DU MUSÉE

Le public est accueilli tout d'abord par un portrait réalisé par Nadia, celui d'une esquisse au crayon du visage de Fernand, et par un tableau réalisé par Fernand, probablement le visage de Nadia, portrait de cette femme brune avec un pot de fleurs. Cette exposition *Les couleurs de Nadia* s'articule en 5 espaces et sections (chronologie, autoportraits, portraits, natures mortes et scènes réalistes).

CHRONOLOGIE

La première salle propose un déroulé chronologique, avec les années de formation, les influences, les choix iconographiques, et les variétés d'écriture de l'artiste : cubisme, surréalisme, biomorphisme, réalisme, suprématisme tardif avec le retour à des sujets et styles repris avec 40 ans d'écart, mais aussi avec les choix militants et l'affirmation d'une peintre engagée se ralliant à la cause du réalisme soviétique.

Nadia Léger est multiple et protéiforme, elle s'est aussi engagée dans le travail en volumes, sculptures en métal, tapisseries, mais aussi dans l'édition de bijoux en or ou en laiton. Nadia, c'est aussi ce qui est difficilement transportable et exposable en musée, des mosaïques monumentales, transcriptions de cet art du portrait si particulier chez elle.

Goût du portrait décliné à l'envie en de nombreuses versions, de ses héros, de son panthéon imagé qui a marqué le monde intellectuel et politique d'une grande partie du siècle passé.

C'est donc une entrée en matière sur sa carrière ayant reçu tant d'influences et souvent mise au service d'idéologies.

La trajectoire créatrice de Nadiedjka devenant Nadia est, à juste titre, considérée par Sarah Wilson à l'occasion du centenaire de sa naissance, comme, teintée de « (...) suprématisme révolutionnaire, modernisme parisien, réalisme, art au service du Parti. Le monde officiel des vernissages de la guerre froide à Paris, Biot et Moscou, l'extraordinaire renaissance du suprématisme et du réalisme des années 70 est un parcours exemplaire à travers le **XX^{ème} siècle**»¹.

¹ p. 98 dans Fernand Léger, catalogue d'exposition, Lyon, Musée des Beaux-arts, 01/07/20 04-20/09/2004, Lyon, Fage éditions.



Les espaces de l'étage seront essentiellement dévolus aux œuvres figuratives, réparties selon les thématiques de prédilection de Nadia :

AUTO-PORTRAITS

À l'instar de nombreux artistes, elle se choisit comme son premier modèle dès son adolescence, et tout au long de sa vie. On la voit tour à tour résistante, militante, prenant des allures de riche collectionneuse élégante, adoptant un parti pris de pacifiste, interpellant du regard le spectateur dans un cadre choisi avec des éléments de décor symbolique. Les choix des cadrages montrent l'intention voulue dans ces témoignages touchant parfois à l'introspection de sa place au sein d'un milieu d'artistes masculins. Démonstration supplémentaire, s'il en était besoin, de son affirmation en tant que peintre ne remettant pas en cause sa féminité.

PORTRAITS

Des portraits, ceux de ses proches, intimes, individuels mais aussi de groupe à l'image d'une maternité (sa fille et deux de ses petits-enfants). Elle démontre son talent avec parfois de savantes mises en scène aux tonalités pop ou préfigurant certains traits du street art. Art de propagande aussi, déclinaisons à l'envie de certains modèles iconiques. Héros multiples, hommes et femmes de lettres, artistes, compositeurs, danseuse étoile, astronaute... Une sélection a dû s'opérer malgré la si grande propension à traiter des portraits politiques, à l'image de son égérie, Lénine, qui ne figure pas ici à l'Annonciade.



NATURES MORTES

Des natures mortes, qui ont pu être réalisées dans sa période cubiste, mais surtout au sein de l'atelier Léger, avec de forts caractères réalistes. Ces figurations sont associées à un choix polychrome avec une exaltation des couleurs cernées dans des formes massives. Surgissent des compositions magnifiant un cadre intérieur, des symboles d'un univers domestique radieux, où les mises en scène sont savamment étudiées. Parfois s'établissent des correspondances avec son panthéon littéraire personnel, amical et culturel, en particulier avec les piles d'ouvrages de ses amis poètes, les connotations à ses origines slaves (samovar, balalaïka).

SCÈNES RÉALISTES

Des scènes réalistes, monde du travail prolétaire, univers musical tadjik, marchande de poissons, baigneuses sorties tout droit d'une piscine. Canons physiques réalistes sont bel et bien dans un esprit au réalisme soviétique assumé. Des toiles aux formats parfois imposants, trouvent un écho aujourd'hui dans le cadre magnifié de l'ancienne chapelle de l'Annonciade, temple de la couleur ouvert sur le port.



UN MUSÉE SOUS LE SIGNE DE LA COULEUR

“

Le musée de l'Annonciade est un musée des Beaux-arts. Sa collection exceptionnelle en fait « le plus beau des plus petits musées de France ».

Il rassemble des œuvres majeures s'échelonnant entre 1890 et 1950 surprenantes autant par leur qualité que par leur homogénéité, notamment des mouvements pointilliste, nabi et fauve.

Constitué à partir d'un tout premier musée fondé en 1922, le Museon Tropelen, l'Annonciade rappelle que la ville de Saint-Tropez a été l'un des plus actifs foyers de l'avant-garde picturale au début du XX^{ème} siècle. L'invention, d'un point de vue artistique, de la cité portuaire, fut permise grâce à Signac qui y accosta en 1892, à bord de son yacht, *l'Olympia*. Séduit par le pays, Signac y acheta une maison dont il fit son atelier, *La Hune*, et y invita de nombreux peintres : Cross, Matisse, Derain, Marquet, Camoin, Manguin.

La chapelle de Notre-Dame de l'Annonciade daterait de 1568. Elle est utilisée pour divers usages depuis la Révolution.

C'est un esprit moderne et coloré qui imprègne la chapelle transformée en musée à partir de 1937 par Georges Grammont. Ce collectionneur et mécène a su s'entourer alors de génies de l'architecture, ensemblier décorateur, ferronnier afin de lui conférer un esprit particulier.

Le premier fonds, qui rassemble des œuvres célèbres inspirées par Saint-Tropez, est enrichi par Georges Grammont d'une soixantaine d'œuvres prestigieuses à l'issue des importants travaux de réhabilitation qu'il a dirigé entre 1950 et 1955. Cela lui consacre la notoriété, d'une des plus belles collections d'art moderne, dans un merveilleux écrin, au cœur du vieux port.

Ce musée municipal présente des œuvres majeures, notamment des mouvements pointilliste avec entre autres Seurat, Signac, Cross, Van Rhysselberghe, Luce, Picabia, Person ... nabi : Vuillard, Bonnard, Denis, Valloton... et fauve : Matisse, Manguin, Camoin, Derain, Van Dongen...

Depuis, l'Annonciade cherche à s'inscrire dans le monde actuel et poursuit sa chasse aux étoiles à travers des expositions temporaires et l'acquisition d'œuvres de nombreuses célébrités du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle : Seurat, Braque, Bonnard, Vuillard, Van Dongen, Manguin, Despiau, Wlérick ou encore Maillol.

”

Séverine BERGER, conservateur du
musée de l'Annonciade, Saint-Tropez







PROGRAMMATION CULTURELLE

Paul Richard Mason,
un artiste Tropicain inspiré par Nadia, partenaire de l'exposition

Une sculpture réalisée par Paul Richard Mason figurera dans les jardins en hommage à Nadia toute la durée de l'exposition, et sera dévoilée, le 3 juillet, à l'occasion du vernissage. L'artiste créera également en direct, le lundi 26 juillet, une toile dans les jardins du musée.

Paul Richard Mason est né le 31 août 1967 aux États-Unis où il réside jusqu'à ses 13 ans. Sa famille s'installe alors en Grande-Bretagne.

Totalement autodidacte, il commence déjà à peindre. Il quitte l'Angleterre à 25 ans pour le sud de la France. Il découvre alors par hasard Saint-Tropez et en tombe amoureux. Également musicien, Mason fonde son studio d'enregistrement, collabore avec de nombreux musiciens et développe plusieurs projets artistiques. Aujourd'hui encore, il se produit sur scène avec son groupe de pop-rock.

Parallèlement à la musique, l'artiste crée sa première collection de peinture *Les expressions de l'homme*, qui le fait repérer par une grande galerie d'art à New-York. Celle-ci lui propose une place d'artiste résident pendant un an.

Il participe alors à ses premières expositions en Europe (France, Italie, Belgique, Luxembourg...), puis aux États-Unis (New York, Boston). Devant sa notoriété grandissante et en collaboration avec son associée Alissia Noirez qui est en charge de sa promotion, il ouvre en 2008 sa propre galerie d'art au cœur du vieux village à Saint-Tropez. Depuis, sa notoriété ne cesse de grandir, il compte de plus en plus de collectionneurs et il se fait remarquer par de grandes galeries internationales.



Mars 2020 - Dévoilement de l'œuvre *L'ordre du drapeau rouge*, de Paul Richard Mason - Toile réalisée en hommage à Nadia Léger à partir d'un de ses autoportraits

ET AUSSI...

Une soirée de lancement tropézien de cet événement aura lieu à l'Hôtel de Paris Saint-Tropez le samedi 26 juin, dans le cadre des « Conversation d'Agnès ».

Tout au long de l'été, des animations, visites commentées, activités pour le jeune public, animations parfois dans le jardin, projection de documentaires, concerts, événements inédits constitueront des activités parallèles et complémentaires pour mieux faire connaître Nadia.

Des conférences se tiendront, en partenariat avec l'Hôtel de Paris Saint-Tropez, afin d'aller plus loin dans le sujet des artistes-femmes ou femmes-artistes.

En plus du catalogue de l'exposition *Les couleurs de Nadia*, 144 pages illustrées (version bilingue), réunissant des contributions de spécialistes de Nadia Léger, l'ouvrage monographique d'Aymar du Chatenet sera disponible à la vente.

BIOGRAPHIE DE NADIA LÉGER

- 1904** Naissance de Nadia Khodossievitch (Biélorussie)
- 1917** Nadia s'inscrit aux cours proposés au Palais des Arts de Below, ouverts par les soviets
- 1919** À Smolensk, Nadia est élève de Kasimir Malévitch et de Władysław Strzemiński et y réalise des œuvres cubistes et suprématistes
- 1921** Nadia découvre l'œuvre de Fernand Léger dans la revue *L'Esprit nouveau* créée par Le Corbusier
- 1922** Nadia quitte l'URSS. Elle est élève aux Beaux-Arts de Varsovie
- 1924** Mariage avec Stanislas Grabowski, peintre de l'avant-garde polonaise
- 1925** Arrivée à Paris. Intègre l'Atelier Léger et devient élève d'Amédée Ozenfant qui influence ses œuvres d'inspiration puriste
- 1927** Naissance de Wanda, sa fille unique
- 1928** Devient la compagne de Fernand Léger
- 1929** Rejoint le groupe « Cercle et Carré ». Ses œuvres sont exposées aux côtés de Fernand Léger, Jean Arp, Piet Mondrian, Vassily Kandinsky... Crée et dirige la revue franco-polonaise *L'Art contemporain* à laquelle collaborent Fernand Léger, Piet Mondrian, Jean Arp, Louis Marcoussis, Michel Seuphor...
- 1932** Assistante puis directrice de l'Atelier Léger (jusqu'en 1951)
- 1933** Adhère au Parti communiste
- 1936** Victoire du Front populaire qui favorise un « art pour le peuple » (décoration des cortèges, art mural) réalisé essentiellement par Charlotte Perriand et par l'Atelier Léger dirigé par Nadia
- 1937** Premières œuvres inspirées du style de Fernand Léger. Nadia se révèle maître dans l'art des portraits
- 1939** Nadia installe l'atelier à Montrouge, voisinant avec Robert Doisneau qui devient un de ses proches
- 1940-1944** Nadia demeure en France et entre dans la clandestinité et la Résistance
- 1944** Rencontre avec Pablo Picasso. Nadia réalise une série de portraits monumentaux pour les grands meetings du PCF
- 1945** Se lie d'amitié avec Louis Aragon et Elsa Triolet.



- 1952** Mariage de Nadia avec Fernand Léger
- 1953** Première grande exposition « Nadia Petrova » de ses œuvres réalistes socialistes, à la galerie Bernheim-Jeune
- 1955** (17 août) – Décès de Fernand Léger
- 1960** Inauguration du Musée en présence de Marc Chagall et Maurice Thorez
- 1969** Donation par Nadia du Musée Fernand Léger et de plus de 300 œuvres à l'État français en présence d'André Malraux, ministre de la Culture
- 1970** Nadia transforme en musée la ferme natale de Fernand Léger située à Lisores en Normandie
- 1971** Adeptes de l'art monumental, elle réalise une centaine de mosaïques exposées en France et offertes à l'URSS. Nadia est décorée de l'ordre du Drapeau rouge. Installée dans sa résidence de Callian (Var) elle se consacre à sa peinture et à la gestion de l'œuvre de Fernand Léger dont elle a hérité
- 1982** Décès de Nadia Léger

NADIA LÉGER, L'HISTOIRE EXTRAORDINAIRE D'UNE FEMME DE L'OMBRE

Aymar du Chatenet - *IMAV éditions*

ACTUELLEMENT EN LIBRAIRIE

L'ouvrage sera disponible au musée de l'Annonciade pendant toute la durée de l'exposition avec dédicaces et conférences de l'auteur.

Nadia Léger était russe, peintre, communiste et milliardaire. Pour la première fois est présentée ici l'œuvre méconnue de Nadia Léger, peintre magistral dont l'immense talent fut occulté par la célébrité de Fernand Léger, son mari, à qui elle a dédié sa vie.

Elle est l'auteur d'une œuvre percutante d'une modernité remarquable. Élève de Strzemieski, de Malévitch, d'Ozenfant et de Léger, ses réalisations traversent les plus grands courants de peinture du XX^e siècle, du suprématisme au cubisme jusqu'au réalisme socialiste des années 1950.

Pendant trente ans, elle fut l'assistante puis la directrice de l'Atelier Léger, l'un des plus extraordinaires laboratoires de la Modernité, où elle partagea son chevalet notamment avec Nicolas de Staël et Louise Bourgeois.

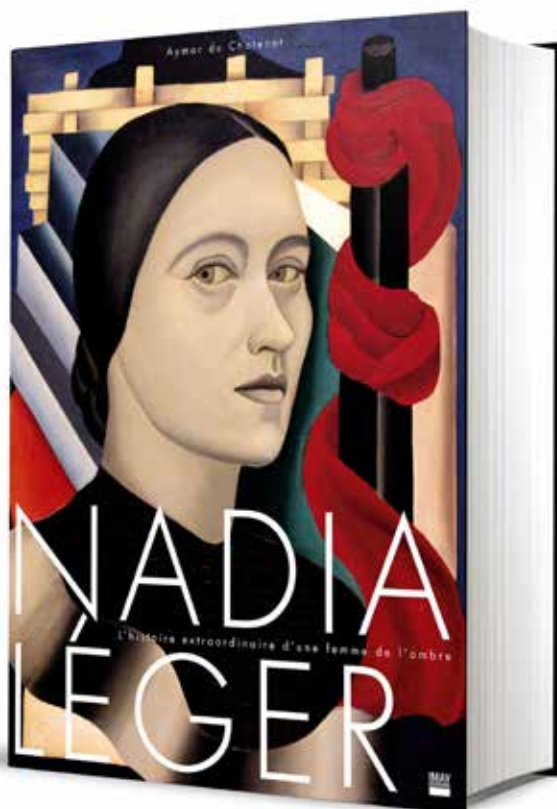
À Montparnasse, cette jeune femme, immigrée russe, parlant à peine français sera de toutes les avant-gardes, faisant cimaise commune avec Léger mais également Kandinsky ou Jean Arp dont l'influence sera déterminante dans son œuvre. Elle fut aussi l'amie de Picasso et Chagall.

Intime des couples Thorez et Aragon, membre de la nomenklatura soviétique, Nadia est une communiste convaincue dont le militantisme dérange.

Nadia épouse Fernand Léger trois ans avant sa disparition. Dès lors, sa notoriété est due à sa proximité avec son illustre mari et non à son propre talent.

Comment expliquer le décalage entre la renommée incontestable de Nadia Léger, figure majeure de la scène artistique parisienne et la confidentialité de son œuvre ?

Aucune étude d'envergure n'avait encore été consacrée à la vie de cette artiste majeure. Cet ouvrage se propose de réparer enfin cette injustice.



Autoportrait au drapeau rouge-1936 © IMAV éditions

L'auteur Aymar du Chatenet, ancien journaliste aujourd'hui éditeur et amateur d'art, s'est passionné pour l'œuvre de Nadia Léger et a mené pendant dix ans une enquête sur les traces de cette artiste méconnue.

Un travail réalisé en étroite collaboration avec Nathalie Samoïlov, l'arrière petite fille de Nadia Léger, les historiens Sylvie Buisson et Benoît Noël ainsi que Jean du Chatenet, cofondateur du Comité Léger.

CATALOGUE D'EXPOSITION LES COULEURS DE NADIA

Sous la direction éditoriale de Séverine Berger
ISBN : 978 2 35340 339 4

Pour prolonger votre visite ou en savoir plus sur Nadia, le catalogue bilingue *Les couleurs de Nadia* sera disponible en vente à la boutique du musée. Celui-ci répond à une parfaite légitimité scientifique grâce aux contributions de spécialistes de Nadia et de l'environnement culturel et artistique dans lequel elle a œuvré. Il offre l'ensemble des reproductions des 65 pièces exposées.

Avec la contribution de :

« Avant-propos »

Sylvie Siri, Mme le maire (Saint-Tropez)

Un mot de Nathalie Samoïlov (arrière-petite-fille de Nadia)

« Nadia Léger, unique parmi ses contemporaines »

Sarah Wilson, professeur à l'institut Courtauld, Londres

« Wanda Chodasiewicz-Grabowska (Nadia Léger), L'Art Contemporain-Sztuka Współczesna" and Polish avant-garde »

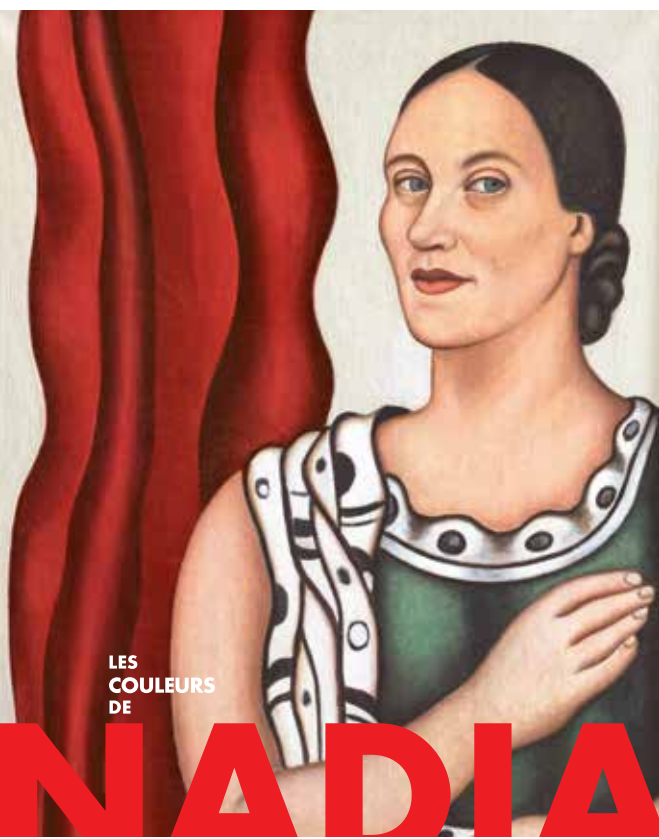
Karolina Zychowicz , docteur en histoire de l'art à Varsovie

« Nadia exposée »

Aymar du Chatenet, éditeur et biographe de Nadia Léger, commissaire de l'exposition

« Élaboration de l'écriture et des styles de Nadia. Etude stylistique d'une personnalité aux nombreuses facettes »

Séverine Berger, conservateur du patrimoine, directrice du musée de l'Annonciade, commissaire général de l'exposition



VISUELS PRESSE

Mention « collection particulière »
pour la totalité des oeuvres présentées

Téléchargez les visuels en cliquant [ICI](#)



Les mineurs-1953
© ADAGP Paris 2021



Youri Gagarine-1963
© ADAGP Paris 2021



Autoportrait,
le serment d'une résistante-1941
© ADAGP Paris 2021



Maternité-1950
© ADAGP Paris 2021



Marc Chagall-1970
© ADAGP Paris 2021



Maia Plissetskaia-1970 © ADAGP Paris 2021



Naissance de mouvement en vol-(1922-1968)
© ADAGP Paris 2021



Autoportrait © ADAGP Paris 2021



Nature morte Samovar-1957
© ADAGP Paris 2021



Outils dans l'espace-1934
© ADAGP Paris 2021



Autoportrait-1919 © ADAGP Paris 2021



Broche Nadia Léger-1970
© ADAGP Paris 2021



Nature morte aux poissons-1949 © ADAGP Paris 2021



Portrait de Wanda-1942 © ADAGP Paris 2021



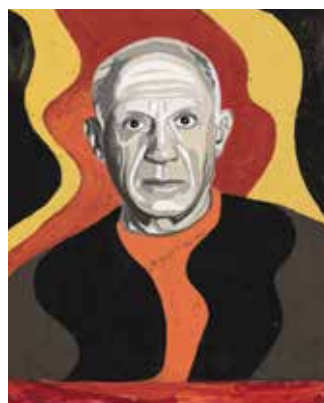
Les constructeurs-1953 © ADAGP Paris 2021



Baigneuses-1953 © ADAGP Paris 2021



Femme et pierre-1937 © ADAGP Paris 2021



Pablo Picasso-1960
© ADAGP Paris 2021



Jeune fille suprématisiste-1922
© ADAGP Paris 2021

HÔTEL DE PARIS SAINT-TROPEZ

L'Hôtel Phare de la vie culturelle tropézienne

Parmi nos partenaires, l'Hôtel de Paris Saint-Tropez, Hôtel Phare de la vie culturelle tropézienne qui s'est imposé en quelques dix ans d'existence - il fêtera son dixième anniversaire en 2023 ! - comme une terre d'accueil pour les artistes, les écrivains, les événements de haut niveau culturel.

Hôtel situé au coeur du village, réputé pour son « calme urbain » selon la formule inspirée de Gonzague Saint-Bris, il sera le lieu du lancement tropézien de l'exposition le **26 juin prochain** à l'occasion d'une « Conversation d'Agnès » où seront reçus Séverine Berger et Aymar du Chatenet afin de nous dévoiler « les coulisses de l'exposition » et une partie de son contenu.

Au fil de l'été c'est toute la thématique des **femmes-artistes** et des **artistes-femmes** qui sera explorée dans les murs frais de ce 5 étoiles dont le coeur ne cesse de battre, selon la volonté de son fondateur, pour le beau, le bon et le brillant.

Hôtel familial, il ouvrira donc ses bras aux publics de tous âges et vous indiquera le chemin à suivre, à deux pas : celui du **Musée de l'Annonciade** !



HÔTEL DE PARIS
• SAINT-TROPEZ •



NOTES

LES COULEURS DE NADIA 2021



A series of horizontal dotted lines for writing notes.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Annonciade
2, Place Grammont - 83 990 Saint-Tropez
Tel. 04 94 17 84 10
annonciade@ville-sainttropez.fr
www.sainttropez.fr

Exposition ouverte au public du 3 juillet
au 14 novembre 2021 :

Juillet/août/septembre
Ouvert du lundi au dimanche de 10h
à 19h, nocturnes les lundis jusqu'à 21h de
mi-juillet à fin septembre

Octobre
Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 18h

Novembre
Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 17h

Plein tarif : 6 € / tarif réduit 4 €
Gratuité selon catégories concernées

Suivez-nous sur 

COMMISSAIRES D'EXPOSITION

Séverine Berger, conservateur du
patrimoine, directrice de l'Annonciade

Aymar du Chatenet, éditeur, biographe,
auteur de « Nadia Léger, l'histoire ex-
traordinaire d'une femme de l'ombre »
(IMAV éditions)

CONTACT PRESSE

Agence The Desk
INGRID CADORET
ingrid@agencethedesk.com
+33 (0)6 88 89 17 72